



LA FERME SAINT SIMÉON

SOUS LE SIGNE ÉTERNEL DE L'ART

L'ANCIEN REPÈRE IMPRESSIONNISTE, SACRÉ RELAIS & CHÂTEAUX IL Y A QUELQUES ANNÉES, NE LAISSE – C'EST LE CAS DE LE DIRE – QUE DE BONNES IMPRESSIONS.

PAR SARAH BELMONT | PHOTOS: CHRISTOPHE BIELSA

SI LA CHAMBRE 22 était réservée à Claude Monet, l'atelier de Jean-Baptiste Corot porte, lui, le numéro 19. Pourquoi ne pas conférer à ces deux portes le nom de leurs occupants respectifs ? Parce qu'ils étaient les seuls à bénéficier de pareille exclusivité, même si la mère Toutain, leur hôtesse, mettait un point d'honneur à couvrir tous ses pensionnaires d'une même affection.

"Si les impressionnistes revenaient ici, ils reconnaîtraient probablement tout, hormis le bâtiment qui se trouve à gauche en passant le portail", explique l'irremplaçable Xavier Parent, que sa consœur Aurélie Sucré, directrice commerciale de l'établissement, surnomme, au vu de ses trente années de bons et loyaux services, la "mémoire des lieux".





Lui-même héritier d'un peintre flamand, ce concierge passionné et passionnant connaît par cœur l'histoire de la maison et de la région. L'art constitue – on l'aura compris – le noyau dur de la ferme, dont le propriétaire apprécie grandement la peinture. D'où la collection de tableaux répartis entre l'entrée, le restaurant gastronomique et La Boucane, bistrot dont le nom signifie "vieille chaumière" en normand. Dans cette dernière salle à manger se mêle à des pièces acquises aux enchères une toile commandée par monsieur Parent à un copiste du Louvre. Il s'agit d'une reproduction de *La charrette. Route sous la neige à Honfleur* (1867), conservée au musée d'Orsay. En vis-à-vis ressort le port de tête altier d'un canard portraituré par Gervaise, artiste locale qui jouit d'un

atelier au sein même de la propriété. Quand elle ne travaille pas, elle y dispense des cours d'aquarelle de deux heures. Une expérience inoubliable pour les clients de l'hôtel. Dans la salle à manger de la Ferme Saint Siméon repose une nature morte au lièvre réalisée par Adolphe-Félix Cals pour la mère Toutain. Elle lui en aurait cuisiné un. Il lui en aurait peint un autre pour la remercier de ses attentions. Les impressionnistes étaient comme des enfants pour cette veuve dont le nom faisait autorité dans la Normandie du XIX^e siècle. Quelle joie pour elle de s'occuper de ces peintres en quête de reconnaissance et d'affection!

Associer art et cuisine n'a rien de surprenant. À La Boucane, le chef Sébastien Faramond signe des plats aussi impressionnants visuel-

lement que gustativement. Son "Tartare deux saumons ravigote" évoque, par exemple, une palette à dominante rose.

Dans ce refuge atemporel, l'art dans l'assiette n'a d'égal que l'art de la sieste. Niché au sous-sol dans la fameuse bâtisse qui n'existait pas du temps des impressionnistes, le spa propose un éventail de traitements exceptionnels, parmi lesquels un soin du visage de cinquante minutes, initié par un gommage à l'extrait de framboise. La crème hydratante qui ponctue cette séance signature, de même que tous les produits utilisés sur place, proviennent de la marque Clé des champs, enseigne bio chic qui suit le rythme de la nature et des saisons. Caillebotte et Monet, ces peintres doublés de jardiniers, en seraient enchantés!

